

BULLETIN DU CHTV N° 8, DECEMBRE 1983

«Pour une histoire des programmes de la télévision (3)»

Premiers éléments réunis au cours de l'Assemblée générale du Comité du 8
décembre 1983

Par Claude BARMA



«Pour une histoire des programmes de la télévision (3)»

Par Claude Barma

Il serait faux de dire que la création artistique des débuts de la télévision soit issue en droite ligne du théâtre. Elle était au contraire parfaitement originale.

Lorsque j'ai débuté à la télévision en 1947 je venais du cinéma et non du théâtre. J'avais alors un projet de court-métrage pour le cinéma que j'avais proposé à un producteur qui m'avait donné un accord de principe, tout en me demandant si je ne voulais pas faire de la télévision. C'est ainsi que j'ai tourné une émission originale d'une demi-heure intitulée *Chambre 34*. À l'époque, il n'y avait rien, on faisait ce qu'on voulait. Aucun droit à demander, on les prenait !

Ensuite, il y a eu *La Rafle*, une émission originale d'une heure tirée d'une nouvelle de Steinbeck que j'ai adaptée avec quelqu'un qui n'avait — lui non plus — rien à voir avec le théâtre. Il y a eu, avec Margaritis et Dumayet, un *"Cendrillon"* encore originale. Avec Dumayet, toujours, une série qui s'appelait *"Puisque vous êtes"* (en colère... célibataire...), originale.

Nous sommes venus au théâtre pour une raison très simple. À partir du moment où il a fallu fournir deux dramatiques par semaine, nous n'avions plus suffisamment de sujets, d'auteurs, le plus simple était de puiser dans ce qui existait : le théâtre.

Et le cinéma ? La première fois que j'ai mélangé cinéma et direct, c'est au cours du tournage de *"La Rafle"*. Un des personnages était filmé ouvrant la portière d'un wagon de marchandise dans une gare et la scène s'enchaînait en studio en direct avec le même personnage entrant dans le wagon.

La grande erreur qu'un certain nombre d'entre nous a commise à une certaine époque, c'est d'avoir songé au cinéma alors que nous n'en faisons pas. *La Nouvelle Vague*, à son arrivée, a continué au cinéma, ce que nous faisons déjà à la télévision. Beaucoup de cinéastes sont alors venus nous rejoindre et pendant un certain temps, on s'est trouvé devant une télévision plus conformiste qui était au fond le cinéma qui venait d'être abandonné.

Le film à la télévision ? L'une des premières nouvelles entièrement tournée en film a été *"La grande Bretèche"*, une adaptation moderne d'une nouvelle de Balzac. Et avant *La Chambre bleue* de Lorenzi. Alors que *Bartleby, l'écrivain* a été entièrement tourné en vidéo.

Le premier feuilleton ? C'est *"Le professeur K"*, des épisodes d'un quart d'heure consacré à l'histoire complètement délirante d'un astrologue fou.

Claude Barma
réalisateur